

UTL :

La télé-médecine, un complément dans l'exercice médical

Mardi 26 septembre, l'Université du Temps Libre a proposé une conférence sur le sujet. La thématique interroge puisque presque 200 personnes se sont déplacées pour écouter le Docteur Pierre Simon, néphrologue à la retraite et ancien président-fondateur de la Société Française de Télé-médecine.

Cette pratique née en 1920 aux États-Unis pour répondre aux besoins issus des traversées transatlantiques qui reliaient Le Havre à New York en une semaine, utilisée de façon sporadique tout au long du 20e siècle, a véritablement explosé au cours de la pandémie de Covid 19. En 2020, quand l'infection virale, encore mal connue, pouvait être mortelle, il a fallu organiser les soins sur un autre modèle. En avril 2020, lors du premier confinement, les consultations à distance ont augmenté de façon exponentielle, pour des patients majoritairement de moins de 40 ans qui étaient en télétravail. C'est ainsi que la téléconsultation va s'installer dans le paysage malgré les oppositions, d'ordre surtout générationnel. Avec un système de santé en pleine transformation qui doit s'adapter à la situation des hôpitaux, submergés, à une demande croissante de soins de par l'allongement de l'espérance de vie et des maladies chroniques qui vont avec, les pays ont du mal à suivre. Tous les continents sont touchés par le vieillissement de leur population.

La télé-médecine est-elle une solution et en quoi ?

Pour le Dr Simon, c'est un outil

qui permet une amélioration de l'accès au soin. Exemple, pour pallier à la distance entre Cayenne et les centres de soins de la forêt équatoriale, cette pratique, dans les années 1990, permettait un accès au soin. Grâce à cette technique, Mayotte peut travailler en lien avec le CHU de la Réunion. Autant de précédents qui confortent l'argument du néphrologue. Mais la téléconsultation qui introduit un rapport médecin/patient par écran interposé est-elle de même qualité qu'en présentiel ? L'examen clinique étant impossible, cette pratique ne convient donc pas pour toutes les indications. Le médecin insiste bien sur le fait que la télé-médecine est un complément. Elle permet également la télé-expertise entre médecins généralistes et spécialistes, évitant ainsi parfois les attentes inutiles ou bien quand il s'agit de maladies orphelines, c'est la possibilité de se connecter avec des experts qui peuvent se trouver à l'autre bout du monde. Quant aux EHPAD, dont l'âge moyen est de plus de 80 ans avec des patient(e)s qui peuvent cumuler jusqu'à 7 ou 8 maladies chroniques, la téléconsultation est un bon outil d'appoint.

Par ailleurs, les thérapeutiques numériques, dont certaines appli-

cations sont remboursées par l'assurance maladie, permettent aux patient(e)s de s'engager activement dans la gestion de leur maladie. L'intelligence artificielle qui fonctionne, elle, à l'algorithmique (formule mathématique) permet quant à elle de créer des prothèses « intelligentes » qui redonnent aux malades des sensations perdues ou encore de concevoir des exosquelettes qui autorisent l'espoir de remarcher, pour les paraplégiques.

Ce parcours médical hybride qui combine distanciel et présentiel est la médecine du 21e siècle selon le Dr Simon. Mais dans cette ère de l'immédiateté, « on essaie de recadrer et de chasser les mauvaises habitudes du covid » pour revenir à une pratique raisonnée de la télé-médecine.

En arriverons-nous pour autant à une robotisation à la japonaise pour pallier le manque de professionnels de santé ? Un petit robot qui viendrait nous tenir compagnie pour briser l'isolement ? Science-fiction ou réalité de demain ? « Le courage est nécessaire à l'action et il faut en accepter les risques » disait le Pr Louis Lareng (1923-2019) pionnier de la télé-médecine. Affaire à suivre...



26 septembre 2023 14h15

Le Confluent, Montfort/Meu

enrichir son temps libre

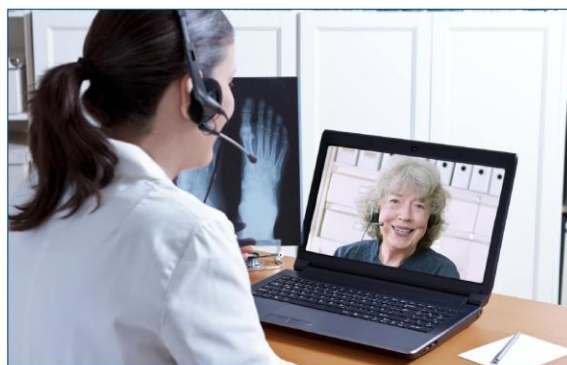
La télémédecine : un complément dans l'exercice de la médecine

**Pour garantir l'accès de tous à des soins de qualité,
les nouvelles technologies sont-elles l'un des facteurs
clés d'amélioration ?**

La télémédecine s'est fait connaître du grand public lors de la pandémie Covid-19.

Qu'en reste-t-il à la sortie de la pandémie ?

Quels sont les usages en complément de la médecine traditionnelle ?



La télémédecine peut-elle améliorer l'accès aux soins dans les zones dépourvues de médecins généralistes ?

Dr Pierre SIMON,
médecin néphrologue

première conférence de cette saison
ouverte à tous dans la limite des places disponibles